

entretien avec christine gonzalez en classe, on a joué shakespeare et passé à la radio!

françois othenin-girard



« Roméo est gentil, il dit pas trop de vilains mots, il prépare à manger, il est musclé, il a des tatouages... »



« Roméo croise Juliette dans un bal et il tombe fou amoureux... des fois c'est l'amour, des fois c'est juste sous la présence de l'alcool, des drogues... »



« Roméo va dans le jardin de Juliette et elle lui dit « Oh Roméo, oh... »



« Roméo voit Juliette morte, alors il boit une potion qui le tue pour de vrai. Quand Juliette le voit mort, elle se tue avec un poignard... c'est un peu gore »



« C'est impressionnant de voir qu'on peut se tuer juste à cause d'un grand amour »



« C'est stupide, juste pour une histoire de relations, au pire il y a plein d'autres filles jolies sur la Terre... »

S

Sollicitée par la RTS, une classe des écoles primaires de Fully réinterprète *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Une expérience passionnante pour les enfants. Christine Gonzalez est journaliste à *Vertigo*, l'émission de La Première. C'est elle qui a eu l'idée de *Roméo et Juliette* à l'école primaire de Fully.

« La RTS nous a demandé de participer à l'émission *Les Vertigosses* », raconte Louis Carron, directeur des écoles primaires de Fully et à la tête d'un groupe d'écoles de 800 élèves.

« Christine Gonzalez, responsable de la chronique pour *Vertigo*, émission culturelle de La Première, est venue dans l'une de nos classes et elle a présenté *Roméo et Juliette* aux enfants, poursuit Louis Carron. Des extraits de cette œuvre ont été lus. Ensuite, en utilisant certains accessoires que

la journaliste avait apportés, les élèves ont rejoué certaines scènes, en les actualisant. »

L'émission a été tournée en un après-midi dans la classe de Sophie Carron. « Des photos ont été prises et pouvaient être consultées sur le site. C'est un bon souvenir pour notre école, les enfants et l'enseignante », selon le directeur.

« Une histoire que tout le monde connaît à travers le théâtre, le cinéma, avec un nombre incalculable

d'adaptations, bandes dessinées, comédies musicales, lance Christine Gonzalez en préambule de cette émission, diffusée le 14 octobre 2016 sur les ondes de La Première. Une histoire tragique, violente, injuste, où tout le monde meurt à la fin. J'ai donc pensé que c'était tout à fait adapté pour des enfants de dix ans ! » Bien sûr, c'est dit avec ironie et humour...

À quoi ressemble Roméo pour les enfants ? « Il (ne) dit pas trop de vilains mots. Il est gentil. Il prépare à manger. Il doit être musclé avec un tatouage sur le corps. Et puis il est sympa ! » Et Juliette est « plutôt blonde. Et puis elle est jolie. Elle se maquille beaucoup ! » Et que se passe-t-il ? « Les copains de Roméo lui disent, viens on va à un bal, pour faire un peu la fête. Là, il croise Juliette. Et puis il tombe fou amoureux à la renverse... Et puis Juliette, elle fait exactement pareil, elle regarde Roméo et tombe à la renverse... »

Les enfants sont à l'aise, expriment avec leurs mots une tragédie qui suit son cours, truffée de bruitages. De temps à autre, la chroniqueuse

donne un coup d'accélérateur. Sur les ondes, personne ne s'ennuie. Et la fin est d'une grande violence. « Oui, c'est un peu gore », ajoute un garçon.

Christine Gonzalez, quel a été le point de départ de votre démarche ?

Je voulais faire quelque chose avec les enfants, qui étaient autrefois plus présents sur les ondes de La Première.

Par ailleurs, les grands classiques, qu'il s'agisse de théâtre, ou de littérature et de cinéma, sont complexants et intimidants. Je voulais ouvrir sur un public qui les connaît sans les connaître. Et si possible en ajoutant quelque chose de décalé : aller chercher dans les histoires passées un éclairage d'aujourd'hui.

J'ai toujours aimé les anachronismes ! *Roméo et Juliette*, tout le monde en a entendu parler. Mais peu en maîtrisent les véritables ressorts dramaturgiques.

Dans votre histoire personnelle, d'où cette idée est-elle venue ?

En tant que petite-fille de libraire à Fribourg, j'ai vu ensuite à l'école et durant mes études comme il est facile de passer entre les gouttes sans lire les grands classiques. La faute peut-être à des institutions qui impliquent un savoir que nous n'avons pas. Ma vocation n'est pas pédagogique, je pense d'abord aux auditeurs. J'avais envie d'ouvrir une porte à tous ceux qui ne lisent plus ou qui n'ont pas lu ces classiques. Je travaille aujourd'hui sur les mangas qui reprennent les grands classiques, « Une vie », Guy de Maupassant, « Les Misérables » de Victor Hugo.

Qu'est-ce qui vous a frappée avec *Roméo et Juliette* à Fully ?

J'ai été bluffée par l'attention des élèves lorsque je leur ai raconté *Roméo et Juliette*. Et leur capacité à tout comprendre. Lorsque je les interrogeais ensuite sur l'histoire, rien ne leur avait échappé, aucun détail... Ils étaient tous capables de me

raconter la pièce avec leurs mots et leurs grilles de lecture. Je vous invite à regarder les vidéos que nous avons tournées. Il faut les voir jouer et prendre leurs rôles dans cette histoire. Peut-être que parmi eux, un ou deux auront envie d'aller voir une représentation un jour. Alors, ce sera gagné pour tout le monde. /

Liens
L'émission à la radio
[rts.ch/play/radio/vertigo/audio/les-vertigosses-romeo-et-juliette-de-shakespeare?id=8055448](https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/les-vertigosses-romeo-et-juliette-de-shakespeare?id=8055448)
Les vidéos de tournage
[rts.ch/culture/8159044-les-vertigosses.html](https://www.rts.ch/culture/8159044-les-vertigosses.html)